LE PROGRÈS
93 AVENUE DU PROGRES
69681 CHASSIEU CEDEX - 04 72 22 23 23

13 MAI 09
Quotidien Prov. avec dim.
OJD : 319450

Surface approx. (cm²) : 216



**Paru dans l(es) édition(s):** Rhône

**EDITION / IL SORT DEMAIN EN LIBRAIRIE**

# Tout Lyon dans un dico

Quatre années de travail et quatre auteurs, pour le premier « Dictionnaire historique de Lyon », une somme unique…

Il est enfin né, le divin dictionnaire tant attendu par son père l'éditeur Stéphane Bachès et les quatre fées qui se sont penchées sur son berceau (voir encadré). Pas vraiment prématuré, avec même quelques mois de retard, mais l'enfant pèse 2,8 kg et se porte bien. Et surtout, il va constituer la première vraie bible de Lyon, en librairie dès demain. Seul ticket d'entrée valable pour avoir droit de cité dans le dictionnaire : avoir valorisé Lyon d'une façon ou d'une autre et… être mort.

Mais le classement par thèmes permet de parler aussi des vivants et des puissants : ainsi Paul Bocuse, Thierry Frémaux, Gérard Collomb ou Guy Darmet ne disposent pas d'une notice, mais sont abondamment cités quand il s'agit de parler gastronomie, cinéma, politique ou danse…

Des chiffres et des lettres

Le Dictionnaire, c'est 1664 pages, 1 754 notices, 8 millions de signes (un ordre d'idée ? cet article en comporte 2 845), 250 illustrations, 3 000 exemplaires, 8,5 tonnes de papier d'impression, 350 heures de relecture, 4 semaines rien que pour faire l'index des noms, 35 vendredis de réunions entre l'éditeur et ses quatre auteurs…

La plus longue et la plus courte

Plus de dix pages sur la presse à Lyon, dont une grande partie consacrée à notre journal, c'est la notice la plus longue. 356 signes sur Jean-Baptise Roche, architecte, c'est la plus courte.

La première et la dernière

Sainte-Blandine a essuyé les lignes sous la plume de Patrice Béghain, qui a ainsi donné le coup d'envoi du dictionnaire et celle de Gabriel Veyre, opérateur chez les frères Lumière, a été la dernière notice écrite.

Les noms les plus souvent cités

Edouard Herriot doit à sa longévité politique le privilège d'être le plus souvent cité (198 fois), suivi de Napoléon 1er (87 fois), lui-même talonné par Tony Garnier (78 fois) et Louis Pradel (72 fois).

Les coquilles et les ratés

Pas d'écrit sans bavure, c'est la loi du genre. Ainsi, malgré les nombreuses re-re-relectures, Léon Bouveret, médecin, se retrouve mort avant d'être né : sa notice fait état d'une naissance en 1950 et d'une mort en 1929. En fait, le pauvre Léon était né en 1850. Autre cas de figure, bien connu des journalistes : le couperet du bon à tirer… Georges Adilon, architecte, est décédé le jour du fameux « BAT », et le peintre Evaristo quelques jours plus tard. Ils n'auront donc pas droit à leur notice, mais sont malgré tout cités par thèmes. Autres absents de marque : Jacques Martin, né et enterré à Lyon, pourtant mort à temps… mais n'ayant pas assez œuvré pour sa ville au goût des auteurs. Et Maurice Jarre, mort trop tard certes, mais auquel les auteurs ont préféré son fils Jean-Michel, cité indirectement pour son concert donné à l'occasion de la visite de Jean-Paul II en 1986. Jean-Paul II lui-même cité, bien sûr...

> « Dictionnaire historique de Lyon », 79 euros.

*Sully Prudhomme, pour sa statue, pas pour son prix Nobel*

Patrice Béghain

Professeur agrégé de lettres classiques, directeur régional des affaires culturelles dans plusieurs régions de France et premier adjoint à la Culture de Gérard Collomb.

Aujourd'hui retiré dans le Lot, il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont un très beau « 30 portraits du Musée des Beaux-Arts de Lyon ».

Bruno Benoît

Fils du Lyonnissime Félix Benoît, l'auteur d'un célèbre almanach. Membre de la société historique, archéologique et littéraire de Lyon et auteur de plusieurs ouvrages, dont une biographie d'Édouard Herriot.

Gérard Corneloup

Bibliothécaire, historien, journaliste et musicologue. Il est rédacteur en chef de la revue « Gryphe », éditée par la biliothèque municipale de Lyon et a écrit plusieurs livres, dont l'un sur le tueur en série Joseph Vacher.

Bruno Thévenon

Historien et journaliste, chargé d'études pour le patrimoine à la Ville de Lyon, spécialiste du cinéma.

Il travaille à l'Institut Lumière et a participé à divers ouvrages dont « à la recherche de John Ford ».

**Françoise Monnet**